

[Text]

The number one point is that the two superpowers have overkill in abundance—20, 30, 40, 50 times overkill, so that both sides have great room for manoeuvre in terms of stepping down. If you go from 50 to 40 times overkill, or 40 to 30, you still can destroy the other side totally. If one suddenly can destroy totally, all the production capacity and 60 per cent of the people of the enemy country, then 2 or 5 or 10 or 40 submarines is overkill. From that position both super powers have great room for manoeuvre. And of course without saying that means their allies have an even greater room for manoeuvre because the two superpowers still have that overkill in abundance.

Canada as a loyal ally of NATO therefore has great room for trying new proposals. Let me give you five possible rungs in a ladder of disarmament. They go up in steps of their difficulty.

The first one is to back the United Nations in their campaign for disarmament and I think Murray Thompson earlier spoke to you of what that involves. It involves a voluntary contribution by Canada as well as support from this campaign for disarmament. A contribution from Canada might be of the order of \$100,000, that would be the easiest, most practical thing that Canada could do; it could do that in the next few weeks.

The second rung up the ladder of disarmament, in degree of difficulty, would be to establish five chairs of peace or disarmament research in five Canadian universities. There are already five strategic chairs, and as someone who has been involved in both fields—in strategic studies and peace research, I can say there is great overlap between the two, that they are not the same. And it is time to redress this difference, to redress this imbalance and have, I would suggest, an equal number of chairs for peace studies, peace research, disarmament research in five Canadian universities.

I believe that Professor Eric Fawcett has mentioned the interest of the University of Toronto for one of these chairs. I think there are other universities that could easily be persuaded to accept such a responsibility.

This is a second step up in terms of showing our sincerity in being interested in the process of disarmament, enough to want to look into it thoroughly, to be commissioning studies steadily in the area. It would cost Canada perhaps \$500,000. Up from rung number one, \$500,000 a year.

Rung number three would be to back the Waldheim proposal, and you are familiar with that. It is the proposal that Kurt Waldheim made in 1978, when he suggested that all the nations of the world should spend one one-thousandth of their military budget for peace education research and generally the dissemination of disarmament results.

[Translation]

exposons pas non plus autant que nous le pensons en prenant des mesures de désarmement.

Pour commencer, les deux superpuissances sont abondamment sur-armées, leur puissance étant 20 fois, 30, 40, 50 fois supérieure à ce qu'elle pourrait être, ce qui leur donne à toutes deux une énorme marge de manoeuvre si elles veulent désarmer. Si vous possédez 50 fois l'armement nécessaire pour détruire l'adversaire, peu importe que vous ramenez ce facteur à 40 ou à 30, vous pourrez toujours détruire totalement l'autre côté. Si cela vous suffit pour détruire en totalité du jour au lendemain le potentiel de production et 60 p.100 de la population ennemie, peu importe que vous ayez en plus 2, 5, 10 ou 40 sous-marins, c'est du superflus. De ce point de vue là, les deux superpuissances ont une grande marge de manoeuvre. Eh bien sûr, il va sans dire que leurs alliés ont une marge de manoeuvre encore plus vaste puisque les deux superpuissances ont déjà au départ une telle abondance d'armements superflus.

Tout cela pour dire que le Canada, loyal allié de l'Otan, dispose d'une vaste marge s'il veut essayer de nouvelles propositions. Laissez-moi vous citer 5 barreaux possibles dans une échelle du désarmement. Ils sont en ordre de difficulté croissante.

On commence par soutenir les Nations Unies dans sa campagne de désarmement et je crois que Murray Thompson vous a expliqué déjà ce que cela signifiait. Cela signifie une contribution volontaire du Canada et le soutien de cette campagne du désarmement. La contribution canadienne pourrait être de l'ordre de \$100,000. C'est ce que le Canada pourrait faire de plus facile, de plus pratique, il lui suffirait de quelques semaines.

Le second barreau de cette échelle du désarmement, déjà un peu plus difficile, serait de créer 5 chairs universitaires sur la paix ou le désarmement. Il y a déjà 5 chairs d'étude stratégique et moi qui me suis intéressé aux deux disciplines, les études stratégiques et la recherche de la paix, je peux vous dire qu'il y a passablement de chevauchement entre les deux, mais ce n'est tout de même pas la même chose. Je crois qu'il est temps de redresser ce déséquilibre académique et d'instituer un nombre égal de chairs pour les études de la paix et pour le désarmement dans 5 universités canadiennes.

Le professeur Eric Fawcett a dû vous dire à quel point l'Université de Toronto était intéressée par ce projet. Je crois qu'il serait assez facile d'en persuader d'autres d'accepter cette responsabilité.

Voilà pour le deuxième échelon qui servirait à démontrer la sincérité de notre intérêt pour le désarmement puisque nous accepterions de subventionner des études dans ce domaine. Disons que cela coûterait au Canada \$500,000. C'est déjà plus que pour l'échelon numéro 1, \$500,000 par année.

Passons au troisième barreau qui serait de soutenir la proposition Waldheim dont vous connaissez tous les termes. C'est une proposition qui a été faite par Kurt Waldeim en 1978; il avait proposé que toutes les nations du monde consacrent un millième de leur budget militaire à l'éducation en matière de